De retour avec un 6e album dont on n'est pas les seuls à penser qu'il est sans doute le meilleur depuis le premier, Vincent Delerm était hier à Bordeaux pour en assurer la promo, ainsi que celle de sa date du 14 décembre au Fémina. Il s'est notamment prêté à une rencontre à la Fnac Sainte-Catherine.

« La critique est unanime », soulignait David Fontanier de RTL2 qui animait la rencontre. « Mais je vais quand même attendre de voir ce que dit "Sud Ouest" demain », répondait le chanteur du tac au tac dans un petit rire. Dans la vie, Vincent Delerm est comme ses chansons : humble, simple mais profond, souriant malgré cette pointe de mélancolie toujours dans l'œil, et la petite phrase drôle jamais loin. Pourtant il était déjà 17h30 quand il est allé au devant de son public à la Fnac et, avant cela, il avait enchaîné un "Face aux lecteurs" dans les locaux de « Sud Ouest », des radios, un passage sur TV7...

Il y avait du monde pour l'entendre – et pas seulement des « filles de 1973 » auxquelles il avait dédié l'un de ses succès. Hommes, femmes, jeunes ou moins jeunes, Delerm s'est fait une place reconnue dans le paysage de la chanson française, bien qu'il admette ne pas être un « faiseur de singles » et malgré un goût pour la prise de risque artistique. Ainsi, de l'album précédent, « Les Amants parallèles », il dit « en faisant tout en piano-voix, c'était compliqué

d'entendre tout le travail de recherche sonore qu'il y avait derrière ». Alors pour celui-là, « il y avait tous les instruments, c'était la fête ! »

Surtout quand on fait appel à des pros du son et de la réalisation comme Clément Ducol et Maxime Le Guil, qui ont travaillé l'un avec le géant des bandes originales de film Hans Zimmer, l'autre avec Radiohead... Le résultat, « des arrangements spectaculaires » pour onze chansons troussées sur un mode cinématographique – longues intros pour planter le décor, textes très imagés (venus souvent après la musique, pour une fois), avec des invités de marque, Benjamin Biolay pour « Les chanteurs sont tous les mêmes », Camille et d'autres voix de femmes (ça change !) çà et là.

Répondant avec plaisir aux fans curieux, il a levé le voile sur quelques détails du spectacle : pas d'orchestre, juste deux pianos et sa voix, un ou deux standards, « les chansons qui m'ont porté chance comme "Fanny Ardant et moi" » mais, non Marie-Thérèse, il n'y aura « plus nécessairement » de chansons drôles. •

Sébastien Le Jeune

Vincent Delerm, « À Présent » (Tôt ou Tard), prix nouveauté Fnac, 14,99€
Mercredi 14 décembre au Fémina, 20h30, places en vente (entre autres) à la Fnac, 33-39€ (+ frais de loc.).

Photo : Un 6e album, une tournée, trois livres-photos, l'actualité de Vincent Delerm est chargée
Cauboyz